

Rien de nouveau sous le bouclier américain.

Les démocraties européennes sont effarées, déboussolées voire horrifiées par les décisions politiques, économiques, énergétiques, militaires et juridiques prises par le 47^{ème} président des Etats Unis. La stratégie politique - *Shock and Awe* (choc et effroi) – adoptée par Donald Trump, depuis son élection, les tétanise.

Tandis que leurs citoyens observent avec consternation la stupeur et l'incompréhension de leur gouvernement. Car, à bien y réfléchir, ce ne sont pas ces décisions qui devraient surprendre les pays européens mais plutôt la surprise qu'elles suscitent. Ils auraient dû raisonnablement s'attendre à ce changement d'orientation politique des Etats Unis.

Cet olibrius de candidat à la législature suprême des Etats Unis n'avait-il pas annoncé ce qu'il allait faire s'il était élu président ? Aujourd'hui, il ne fait qu'appliquer ce qu'il avait annoncé. Le vrai motif de surprise est, sans aucun doute, d'observer un homme politique tenir enfin ses promesses.

De même, ces mesures unilatérales affichées depuis janvier 2025 et prononcées par décret début avril ne sont-elles pas le prolongement de celles déjà initiées lors de son premier mandat ? Certes, certaines ont été particulièrement enrichies. Mais, n'ont-elles pas été maintes fois évoquées par Donald Trump depuis le 20 janvier ?

Nous pouvons, à raison, nous interroger sur la posture morale et la santé mentale de Donald Trump. Son égocentrisme avéré doublé d'une absence totale de remords, son mépris des règles démocratiques, son manque d'empathie qu'accompagne un pragmatisme opportuniste sont autant d'indicateurs soulignant son besoin constant d'admiration et d'attention, son manque de filtre et de contrôle, sa pensée binaire et paranoïaque, et son charisme manipulateur.

Il faut se rendre à l'évidence, Donald Trump a le mérite d'exposer et d'exprimer au grand jour ce qu'a toujours été la politique internationale des Etats Unis depuis le début du XIX^{ème} siècle à nos jours. Une politique guidée par la situation socioéconomique interne, influencée par les menaces extérieures réelles ou supposées et des intérêts stratégiques du moment (pour une certaine oligarchie) ; une politique exclusivement aux services des intérêts américains même aux dépens de leurs alliés (cf. *tableau n°1 : L'Europe : une rivale à contenir*).

La doctrine géopolitique états-unienne a toujours oscillé au fil du temps entre repli sur soi et forte ingérence internationale. Depuis l'origine des Etats Unis, c'est dans l'ADN de leurs hommes politiques d'être constants dans leur inconstance.

Sur les 47 présidents des Etats Unis, 26 d'entre eux ont mené des politiques dites « isolationniste » et 18 des politiques dites « interventionniste » (3 présidents ont eu des mandats trop courts pour pouvoir apprécier l'orientation de leur politique étrangère). Ces changements de cap les ont tous conduit à abandonner voire à trahir sans vergogne leurs « amis » (cf. *tableau n°2 : Trahison en rase campagne*).

Les politiques américains fustigent certains pays de la vieille Europe à propos de leur passé colonial, ils oublient que depuis 1776 (à nos jours) ils n'ont pas hésité pas à diriger leur pays comme un empire colonial marqué par un appétit insatiable de conquête territoriale directe et une soif immodérée de contrôle économique, militaire et politique sur d'autres nations.

La volonté de l'actuel président américain d'annexer purement et simplement le Canada et le Groenland s'inscrit dans cette continuité historique d'expansion territoriale.

Plusieurs exemples (non exhaustifs) peuvent témoigner de cette stratégie expansionniste militaire et économique :

- **L'expansion territoriale** au XIX^{ème} siècle (1830 – 1848) caractérisée par les **guerres contre les Amérindiens** – *déplacement forcés des tribus et appropriation de leurs terres* - et le Mexique – *annexion de la Californie, le Texas et le Nouveau Mexique* -,
- **L'impérialisme outre-mer** (fin du XIX^{ème} – début du XX^{ème}) marqué par la **guerre hispano-américaine** – *prise de contrôle de Porto Rico, Guam et des Philippines* -, *l'occupation militaire de Cuba, la République Dominicaine, d'Haïti et du Nicaragua* – et **l'annexion d'Hawaï**,

- **L'influence néocoloniale** au XX^{ème} marquée par **les interventions en Amérique latine** – *soutien à des dictatures favorables aux intérêts américains* (Chili, Guatemala, ...), **mise en place de bases militaires mondiales** – Japon, Allemagne, Philippines, ... -,
- **Volonté de maintenir une domination économique et militaire** mondiale – Ingérence sur les politiques pétrolières, soutien aux entreprises multinationales – *avec comme principaux leviers le FMI et la Banque Mondiale* -, expansion territoriale de fait en maintenant par une ingérence militaire le contrôle de divers territoires – Porto Rico, Guam, et d'autres îles du pacifiques restent sous contrôle américain.

On prête à **Charles de Gaulle** la citation suivante « **Les États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des intérêts** ». Elle souligne une pensée réaliste des relations internationales, où la politique étrangère est guidée avant tout par les **intérêts nationaux** et non par l'amitié ou les affinités idéologiques. Les Américains n'ont jamais hésité à la mettre en action.

Il faut espérer qu'Emmanuel Macron s'en souviennent lorsque les Etats Unis, pour éviter une confrontation frontale avec l'Union Européenne (si tant est que celle-ci ait la capacité de présenter un front économique unifié), utiliseront des stratégies ciblées pays par pays pour l'affaiblir. Ils proposeront, sans nul doute, des mesures qui favoriseront leurs propres industries tout en exploitant les divisions internes en Europe.

La France a trop souvent sacrifié, en vain, ses intérêts nationaux au profit d'une Europe idéalisée.

Tableau n°1 : L'Europe : une rivale à contenir

Date	Président	Contexte	Coup bas	Conséquence
1920/1930	<i>Woodrow Wilson Warren G. Harding Calvin Coolidge Herbet Hoover</i>	Crise de la dette interalliée Après la Première Guerre mondiale, les États-Unis ont prêté d'énormes sommes aux Alliés, notamment la France et le Royaume-Uni.	Washington a exigé le remboursement intégral des dettes, alors même que ces pays étaient exsangues économiquement.	Cela a contribué à l'instabilité économique de l'Europe et à la montée des tensions menant à la Seconde Guerre mondiale.
1947	<i>Harry S Truman</i>	Plan Marshall et domination économique Le plan Marshall a fourni une aide massive pour la reconstruction européenne après la Seconde Guerre mondiale.	L'aide était conditionnée à l'achat de produits américains et au renforcement de l'influence US en Europe, notamment via l'OTAN.	Dépendance accrue de l'Europe envers les États-Unis et marginalisation des solutions européennes autonomes.
1947 à nos jours	<i>Harry S Truman - Dwight D. Eisenhower - John F. Kennedy - Lyndon B. Johnson - Richard Nixon - Gérald Ford - Jimmy Carter - Ronald Reagan - George H.W. Bush - Bill Clinton - George W. Bush - Barack Obama - Donald Trump - Joe Biden - Donald Trump</i>	Espionnage des alliés Depuis la guerre froide, malgré une alliance étroite, les États-Unis ont systématiquement espionné leurs partenaires européens.	A titre d'exemple, en 2013, les révélations d'Edward Snowden ont montré que la NSA espionnait Angela Merkel et d'autres dirigeants européens.	Espionnage politique, mais également espionnage économique contre Airbus et d'autres industries stratégiques européennes.
1956	<i>Dwight D. Eisenhower</i>	Crise de Suez La France, le Royaume-Uni et Israël ont attaqué l'Égypte après la nationalisation du canal de Suez par Nasser.	Les États-Unis, au lieu de soutenir leurs alliés, ont fait pression sur eux (sanctions économiques, menace sur la livre sterling) pour les forcer à se retirer.	La France et l'Angleterre sont publiquement humiliées. Cela met fin à leur rôle dominant au Moyen Orient.

Tableau n°1 : L'Europe : une rivale à contenir (suite)

Date	Président	Contexte	Coup bas	Conséquence
1971	<i>Richard Nixon</i>	<p>Sortie du système monétaire de Bretton Woods</p> <p>Après 1945, le dollar était la référence mondiale, garanti par l'or selon les accords de Bretton Woods.</p>	<p>En 1971, Nixon met fin à la convertibilité du dollar en or (choc Nixon), provoquant une instabilité monétaire mondiale.</p>	<p>Dévaluation des monnaies européennes, flambée de l'inflation et instabilité économique mondiale.</p>
1980 à nos jours	<p><i>Ronald Reagan - George H.W. Bush - Bill Clinton - George W. Bush - Barack Obama - Donald Trump - Joe Biden - Donald Trump</i></p>	<p>Affaiblissement du projet européen</p> <p>L'Union européenne s'est développée comme un bloc économique pouvant rivaliser avec les États-Unis.</p>	<p>Les USA s'opposent à la création d'une armée européenne indépendante de l'OTAN.</p> <p>Ils ont fait pression sur le Royaume-Uni pour qu'il se méfie de l'intégration européenne.</p> <p>Ils n'ont pas hésité à établir des sanctions commerciales contre Airbus et d'autres entreprises stratégiques.</p>	<p>Division des Européens et renforcement de la dépendance à l'OTAN et aux États-Unis.</p>
2003	<i>George W. Bush</i>	<p>Guerre en Irak</p> <p>Pression et chantage sur les alliés européens, la France et l'Allemagne ont refusé de soutenir l'invasion de l'Irak.</p>	<p>Les États-Unis ont mené une campagne de diffamation ("French fries" renommées "Freedom fries", attaques médiatiques contre Chirac et Schröder). « Il faut ignorer l'Allemagne, pardonner à la Russie et punir la France » <i>sic</i></p> <p>Condoleezza Rice</p>	<p>Affaiblissement de l'unité européenne et tensions diplomatiques durables.</p>
2022	<i>Joe Biden</i>	<p>Crise énergétique et pression sur l'Europe</p> <p>Après l'invasion de l'Ukraine, les États-Unis ont imposé des sanctions à la Russie, coupant l'Europe de son principal fournisseur énergétique.</p>	<p>Hausse massive du prix du gaz vendu par les États-Unis à l'Europe (beaucoup plus cher que pour le marché intérieur américain).</p>	<p>Inflation énergétique en Europe et affaiblissement des économies européennes au profit de l'industrie américaine.</p>

Tableau n°2 : Trahison en rase campagne

Date	Président	Contexte	Coup bas	Conséquence
1956 1968	<i>Dwight D. Eisenhower</i> <i>Lyndon B. Johnson</i>	La révolte hongroise et le Printemps de Prague Lors de ces soulèvements contre l'URSS, les États-Unis avaient encouragé les mouvements antisoviétiques par la propagande et des promesses de soutien.	Aucune aide militaire ou matérielle n'a été envoyée lorsque l'URSS a écrasé ces révoltes.	Des milliers de morts et des décennies de répression sous domination soviétique.
1973/1975	<i>Richard Nixon</i> <i>Gérald Ford</i>	Guerre du Vietnam et Abandon du Sud-Vietnam Les États-Unis avaient soutenu militairement et économiquement le gouvernement sud-vietnamien contre le Nord communiste.	Après les accords de Paris (1973), les Américains ont retiré leurs troupes et cessé leur soutien, malgré des promesses d'aide.	En 1975, Saïgon est tombée aux mains des communistes nord-vietnamiens, précipitant l'effondrement du régime sud-vietnamien.
1979	<i>Jimmy Carter</i>	La révolution iranienne et l'abandon du Shah Le Shah d'Iran, allié fidèle des États-Unis, régnait avec le soutien américain depuis le coup d'État de 1953.	Lors de la révolution islamique, les États-Unis n'ont pas soutenu leur allié et ont refusé de l'accueillir durablement sur leur sol.	La République islamique d'Iran est née, hostile aux États-Unis, avec la crise des otages à l'ambassade de Téhéran en 1979. Une ère de radicalisation s'ouvre entraînant de nombreux actes terroristes contre les démocraties occidentales.
1980	<i>Jimmy Carter</i>	La crise des Contras au Nicaragua Les États-Unis soutenaient les Contras, des groupes paramilitaires contre le gouvernement sandiniste de gauche.	Après le scandale Iran-Contras (vente illégale d'armes à l'Iran pour financer les Contras), le Congrès américain a cessé de les soutenir.	Les Contras ont été affaiblis et ont perdu leur lutte contre le régime sandiniste.
1989	<i>Richard Nixon</i> <i>George H.W. Bush</i>	L'Afghanistan – Abandon des moudjahidines Les États-Unis ont soutenu les moudjahidines contre l'URSS, leur fournissant armes et financement.	Après le retrait soviétique en 1989, les Américains ont cessé leur aide,	Le pays sombre dans la guerre civile et facilite la montée des talibans.

Tableau n°2 : Trahison en rase campagne (suite)

Date	Président	Contexte	Coup bas	Conséquence
2019	<i>Donald Trump</i>	Abandon des Kurdes Les Kurdes ont été des alliés clés des États-Unis dans la lutte contre Daech en Syrie.	En 2019, Donald Trump a décidé de retirer les troupes américaines du nord de la Syrie, laissant les Kurdes exposés à une offensive turque.	La Turquie a attaqué les forces kurdes, entraînant des milliers de morts et de déplacés.
2021	<i>Donald Trump</i> <i>Joe Biden</i>	L'Afghanistan – Abandon du Gouvernement afghan Retrait décidé par Donald Trump et mis en œuvre par Joe Biden	Après 20 ans de présence, les États-Unis ont retiré leurs troupes d'Afghanistan. Après 20 ans de présence, les États-Unis ont retiré leurs troupes d'Afghanistan.	Le retrait précipité a laissé le gouvernement afghan sans soutien, permettant aux talibans de reprendre le pouvoir en quelques jours.